

écluse ; et nos canots, remis à flot, purent arriver au lac presque en même temps que nous.

Le feu a ravagé les bords de ce lac, il n'y a pas longtemps, car les tisons fument encore ici et là. La tente est dressée dans un îlot de verdure, que l'incendie a respecté. Trois grosses bûches, longues de douze pieds, entretiennent un brasier, à la lueur duquel nous prenons notre souper. Chose rare dans ces contrées, les maringouins nous laissent en paix. Notre sommeil est tranquille. *Deo gratias.*

*Jeudi, 2 Juin.*—Quand nous ouvrons les yeux, nos canots et nos bagages sont déjà de l'autre côté du portage. Nos hommes sont pleins d'entrain. A sept heures, nous nous embarquons.

Nous avons devant nous une navigation de quatre heures ; jetons un coup d'œil sur le pays que nous avons traversé depuis le pied du Long-Sault.

Cette vaste contrée est-elle susceptible d'avoir un avenir agricole ? je réponds non pour les sources de la rivière du Moine, même réponse pour toute hauteur de terre qui sépare les eaux des deux rivières quelque peu considérables. Le cours des siècles n'a pas produit assez de détritus pour recouvrir ces roches d'une couche arable, sans compter que les pluies et les eaux courantes descendent dans les vallons inférieurs une bonne partie de l'humus, provenant de la putréfaction des matières végétales. Si jamais le commerce du bois, où l'exploitation des mines, amène ici un petit noyau de population, tout au plus trouvera-t-on quelque morceau de terre friable pour cultiver des patates et autres légumes, quelques baissières pour récolter un peu de foin. La seule richesse de ces contrées, si elles ne renferment ni or, ni argent, ni fer, consistera uniquement dans la production des essences forestières. Les pins et les épinettes croissent assez beaux en ces endroits, allant chercher leur nourriture dans les anfractuosités des rochers. Quand le temps sera venu, il faut espérer que le gouvernement saura protéger ses forêts contre les ravages du feu et de la spéculation inintelligente.

Aux environs des lacs Obaching, Kipawé et du Moine la terre est excellente, mais généralement rocheuse. Rocheuse était l'île de Montréal, les carrières y pullulent. Cependant